"L'armée européenne" dans Le Figaro (24 août 1951)

Légende: Le 24 août 1951, le quotidien français Le Figaro publie l'intervention du général Marie-Émile Béthouart qui milite en faveur de l'intégration des troupes françaises dans une armée européenne.
Source: Le Figaro. dir. de publ. BRISSON, Pierre. 24.08.1951, n° 2164; 125e année. Paris: Le Figaro. "L'armée européenne", auteur:Général Béthouart , p. 1; 8.
Copyright: (c) Le Figaro
URL: http://www.cvce.eu/obj/"l_armee_europeenne"_dans_le_figaro_24_aout_1951-fr-1ff7e2c8-3107-4b4d-951e-03b0081149f1.html
Date de dernière mise à jour: 14/05/2013

L’armée française et ses destinées

V. – L’armée européenne

par le général Béthouart

Le projet de création d’une armée européenne surprend certains esprits qui s’en inquiètent et la redoutent, et les pessimistes vont jusqu’à dire que ce sera la mort de l’armée française. Il est certes naturel d’hésiter devant une réforme qui entraîne l’abandon de notre pleine souveraineté nationale au point le plus sensible. Mais il faut bien se rendre à l’évidence : devant les dangers qui menacent notre continent une complète indépendance des nations comme de leurs armées n’est plus possible et à vrai dire elle n’existe déjà plus.

Nous avons besoin d’appui et d’aide extérieurs et nous devons mettre nos ressources en commun. Ce sont les buts poursuivis par le plan Marshall et le Pacte atlantique. Nous y avons souscrit, nous en profitons et nous avons accepté par là même l’interdépendance des Etats participants. Mais ce système ne trouvera sa pleine efficacité que le jour où nous aurons constitué et mis en place une autorité supranationale qui est la condition même de l’armée européenne. Il est donc inutile de se faire des illusions sur la plénitude de notre souveraineté nationale qui ne pourrait être maintenue sans danger.

Aussi n’est-ce pas la mort mais la vie que son intégration dans l’armée européenne apporte à l’armée française. Vivre, en effet, c’est savoir s’adapter et il n’est pas de pire danger pour une armée comme pour un homme ou une nation que de ne pas savoir évoluer avec son temps.

Mais si notre temps exige l’union, il n’a encore ni créé un patriotisme ou même un véritable esprit européen ni complètement apaisé les susceptibilités des nationalismes encore influencés par les souvenirs et les rancœurs de la guerre. D’où la difficulté de l’opération.

Dans son traité « De l’instinct à l’esprit », Charles Baudouin dit que le psychologue « court à chaque instant le risque de traiter le sujet comme un animal d’expérience et de manquer à un certain respect de la personne qui doit être maintenu comme une condition sine qua non ». Il ajoute qu’« une science digne de ce nom n’a jamais été celle qui ampute son objet de quelques aspérités pour le faire plus commodément entrer dans son sac. »

Ces réflexions s’appliquent parfaitement à la création de l’armée européenne qui doit être une œuvre de haute psychologie. Rien ne serait plus dangereux en effet que d’amputer les contingents nationaux de leur particularisme et de faire une armée anonyme et sans âme. Une Europe dont la civilisation est fondée sur l’individualisme et le respect de la personnalité ne peut pas confier sa défense à des robots et son armée ne peut être que la fédération de contingents nationaux comme son esprit sera la fédération de leurs patriotismes.

Dans l’état actuel de l’Europe, les peuples qui la composent se désintéresseraient d’une armée qu’ils ne reconnaîtraient pas comme la leur. Or ils ne la reconnaîtront que dans la mesure où elle maintiendra les caractères nationaux auxquels ils sont traditionnellement attachés et qui devront être préservés dans toute la mesure compatible avec les buts poursuivis.

La création de l’armée européenne répond à un double objet : coordonner les forces et augmenter l’efficacité des armées nationales par l’établissement d’un commandement unique, d’une administration, d’un budget et d’un armement communs – et former un esprit européen.

Cela n’implique pas la recherche systématique de l’uniformité, bien au contraire.

Le combattant est mû par deux mobiles : l’esprit d’équipe ou esprit de corps et le patriotisme.

Ne lui enlevons ni l’un ni l’autre et conservons aux contingents nationaux qui constitueront l’armée européenne leur originalité et leurs traditions qu’un commandement avisé s’efforcera non seulement de

respecter mais de renforcer.

Les échanges d'officiers, les stages et les manœuvres exécutés ou suivis en commun lui permettront d'y entretenir un esprit hérité de celui qui anime les réunions de jeunesse internationales, de rapprocher les mentalités et de créer de la cohésion. Le temps fera le reste.

Ainsi comprise, l'armée européenne sera le reflet de toutes les nations qui la composent et c'est par l'émulation même qui la stimulera que se formeront son unité et sa valeur.

L'armée française y entrera de plain-pied avec toutes ses traditions, ses drapeaux, ses régiments, ses écoles et ses usages, et si l'habillement de l'armée européenne doit être uniforme au combat, il devrait conserver dans la vie courante les particularités originales les plus chères au cœur de ceux qui les portent et au cœur du public.

Ainsi en s'élevant à l'échelon européen l'armée française ne disparaît pas. Elle a une mission nouvelle où, plus encore que par le passé, elle aura besoin du soutien total de la nation. Je pense même que c'est de la solidité des liens qui uniront les divers contingents à leurs populations d'origine que dépendra la réussite de l'armée européenne. Aussi faut-il de toute nécessité que les Français comprennent que cette armée restera bien leur armée et que tout soit mis en œuvre à cet effet : recrutement régional, patronage des unités, par des villes, des groupements, des usines, etc… contacts étroits des régiments avec leurs associations de vétérans, rappel des souvenirs et des gloires militaires nationales, rappel de la dette contractée envers les hommes qui se sont sacrifiés pour la patrie et qui, invalides et mutilés dans leur corps « ont des droits sur nous » trop souvent oubliés.

Les destinées de l'armée française comme celles de la France, sont liées à la constitution de l'Europe unie dont l'armée européenne est la réalisation initiale et décisive. Le succès de cette initiative française dépend de l'armée française elle-même. Aussi jamais les Français n'ont-ils eu plus de raisons de se pencher avec affection et sollicitude sur leur armée qui, restant gardienne de leur sécurité, devient la condition même de leur avenir.

Général Béthouart.

FIN